

Dix-huitième dimanche du Temps Ordinaire
**Jésus vit une grande foule de gens ;
il fut saisi de compassion envers eux.**

Seigneur, donne-moi de voir les choses à faire
sans oublier les personnes à aimer.
Donne-moi de voir les personnes à aimer sans oublier les choses à faire.
Donne-moi de voir les vrais besoins des autres.
C'est si difficile de ne pas vouloir à la place des autres,
de ne pas répondre à la place des autres,
de ne pas décider à la place des autres.
C'est si difficile, Seigneur, de ne pas prendre ses désirs
pour les désirs des autres, et de comprendre les désirs des autres
quand ils sont si différents des nôtres !
Seigneur, donne-moi de voir ce que tu attends de moi parmi les autres.
Enracine au plus profond de moi cette certitude :
on ne fait pas le bonheur des autres sans eux.
Seigneur, apprends-moi à faire les choses en aimant les personnes,
apprends-moi à aimer les personnes
pour ne trouver ma joie qu'en faisant quelque chose pour elles,
et pour qu'un jour elles sachent que toi seul, Seigneur, es l'Amour.

N. Segard



La multiplication de pains (mosaïque du XIV^{ème} siècle)
Eglise Saint-Sauveur-in-Chora, Istanbul, Turquie.

Lecture du livre du prophète Isaïe 55, 1-3

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?



Ecoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalerez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Ecoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David.

Psaume 144, 8-9, 15-16, 17-18

Tu ouvres ta main, Seigneur : nous voici rassasiés.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

*Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.*

Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8, 35.37-39



Frères, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Christ « Salut du monde » (mosaïque du VI^{ème} siècle)

Coupole de l'abside, Basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf (Sant'Apollinare Nuovo), Ravenne (Italie).

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 14, 13-21

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.



La multiplication des pains (mosaïque du VI^{ème} siècle)
Basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf (Sant'Apollinare Nuovo), Ravenne (Italie).

COMMENTAIRE POUR LE 18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? » nous interroge saint Paul. Justement, Jésus, après la mort de Jean-Baptiste, désire prendre un peu de recul, avoir quelques distances avec les joies et les souffrances du quotidien. Il part dans un endroit désert. Il s'y rend pour pouvoir faire le point en priant son Père dans ce lien unique qu'il a avec Lui. Mais une foule de gens a appris où il se trouvait, ils se sont pressés pour le chercher et sont déjà là, l'attendant, au bord du rivage où il doit accoster. Ils ont une telle faim de sa présence, lui seul peut combler leurs espérances, les comprendre et guérir leurs maux...

Et Jésus ne les rejette pas, il ne fait pas demi-tour, il ne peut se séparer d'eux tant il est pris de compassion. La compassion, ce terme qui signifie que nous partageons la douleur, la souffrance d'autrui, prend avec le Christ une toute autre dimension. Car c'est d'abord l'amour (cette autre passion) des hommes, ses frères, qui « motive » Jésus. Rappelons-nous les Béatitudes ayant pour fondement ce mot « Heureux » qui seul peut permettre ensuite de consoler les affligés, rassasier les affamés... Le Christ ne sait que donner sa vie par amour car il est passionné de l'homme et de tout ce qui peut faire son bonheur.

Alors il les soigne, les guérit, les écoute. Il prend du temps pour chacun, se fait du souci pour tous. Cependant, pour que son œuvre puisse se faire jusqu'au bout, il a besoin de l'assistance de ses disciples. Or ceux-ci croient qu'ils n'y arriveront pas, qu'ils n'en sont pas dignes. Non seulement Jésus va leur dire qu'ils le peuvent, mais plus encore que toute personne a en elle les moyens d'aider ses proches : c'est de la foule, de ces gens qui viennent toujours réclamer..., et non des disciples, que proviendra ce petit don qui semblait si insignifiant et qui se révélera indispensable pour les nourrir tous. Avec le Christ, personne n'est mis sur le côté, chacun a des talents à offrir au monde.

Alors, surtout, ne nous séparons pas de l'amour du Christ, n'hésitons jamais à aller vers lui, à le rechercher, à l'attendre et à lui dire nos peines et nos joies ! Jésus est heureux de notre présence et de notre faim de sa présence. Il sera toujours là pour répondre à nos demandes.

Et si vous avez l'impression d'avoir été oublié, regardez mieux, comme l'a fait cette foule sur le rivage en scrutant l'arrivée de Jésus. Le Seigneur vous a sûrement envoyé un de ses frères. L'avez-vous reconnu, l'avez-vous accueilli ? Jamais, il ne nous néglige, c'est souvent nous qui l'ignorons...

Et, au fait, si c'était vous le frère que le Seigneur appelle pour partir nourrir les affamés de sa présence, pour pouvoir guérir ce monde de ses maux ? N'ayez pas peur, il vous donnera toujours les moyens d'accomplir votre mission, il mettra même sur votre route d'autres frères pour vous donner des provisions.

Jésus ne vous demandera qu'une seule chose par la suite : ramenez-lui quelques bribes de vos rencontres, de votre mission, elles rempliront les « beaux paniers » de la prière de l'Eglise, les paniers de nos offrandes par lesquels nous rendons grâce à Dieu de son amour toujours présent et agissant en notre monde par son Eglise, par chacun d'entre nous. La richesse de notre Eglise, c'est avant tout ces petites miettes de fraternité, d'amour, de compassion qui font toute la joie de Dieu lui-même.

Abbé Sylvain Desquiens.



La dernière Cène (mosaïque du VI^{ème} siècle)
Basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf (Sant' Apollinare Nuovo), Ravenne (Italie).



Apprends-moi, Seigneur, à dire merci !
 Merci pour le pain, le vent, la terre et l'eau.
 Merci pour la musique et pour le silence.
 Merci pour le miracle de chaque nouveau jour.
 Merci pour les gestes et les mots de tendresse.
 Merci pour les rires et les sourires.
 Merci pour tout ce qui m'aide à vivre malgré les souffrances et les détresses.
 Merci à tous ceux que j'aime et qui m'aiment.
 Et que ces mille mercis se transforment
 en une immense action de grâces quand je me tourne vers Toi,
 la Source de toute grâce et le Rocher de ma vie.
 Merci pour Ton amour sans limite. Merci pour la paix qui vient de Toi.
 Merci pour le pain de l'Eucharistie.
 Merci pour la liberté que Tu nous donnes.
 Avec mes frères je proclame Ta louange
 pour notre vie qui est entre Tes mains, pour nos âmes qui Te sont confiées,
 pour les bienfaits dont Tu nous combles
 et que nous ne savons pas toujours voir.
 Dieu bon et miséricordieux, que Ton nom soit béni à jamais. Amen.

Jean-Pierre Dubois-Dumée (1918-2001)



Eglise de la Multiplication des pains et des poissons, Tabgha - Mosaiques du 5^{ème} siècle
 (sur la rive nord-ouest du lac de Tibériade, entre Magdala et Capharnaüm, Israël)